

# Vers quel intermédiaire de placement se tournent les jeunes qui recherchent leur premier emploi ?

Entre 2015 et 2017, en moyenne chaque année, 440 000 jeunes n'ayant jamais travaillé sont à la recherche d'un premier emploi. 38 % d'entre eux sont inscrits à Pôle emploi. Ce sont le plus souvent des femmes, des jeunes qui résident encore chez leurs parents, ou dont les parents sont nés en France et qui sont d'origine sociale modeste. 27 % privilégient d'autres intermédiaires de placement, publics ou privés, qui comprennent en particulier les missions locales : il s'agit surtout d'hommes, de jeunes dont au moins un des deux parents est né à l'étranger et de résidents des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Finalement, 35 % des jeunes ne sont accompagnés par aucun intermédiaire de placement. C'est le cas de ceux qui résident dans des zones rurales et dans l'agglomération parisienne, des non diplômés et de ceux qui recherchent un emploi depuis moins de 6 mois. Sont également non accompagnés les jeunes d'origine sociale favorisée, qui peuvent mobiliser leurs réseaux personnels et professionnels dans la recherche d'un premier emploi.

Pour les jeunes, la recherche d'un premier emploi n'est pas nécessairement aisée [1]. En tant que nouveaux entrants sur le marché du travail, ils se voient plus souvent offrir des contrats à durée limitée. En l'absence d'expérience professionnelle permettant d'apprécier leur productivité, une grande majorité d'entre eux occupent ainsi un emploi à durée déterminée (26,8 % pour les moins de 25 ans, contre 8,1 % pour les 25-49 ans, [source Insee](#)). Dans ce contexte, ils sont davantage exposés aux fluctuations conjoncturelles [1] [2].

Les jeunes ayant suffisamment travaillé peuvent bénéficier de l'Assurance chômage et s'inscrire à Pôle emploi à ce titre. Pour ceux qui n'ont jamais travaillé et ne sont pas éligibles, l'intérêt de s'adresser à Pôle emploi réside dans

l'accompagnement vers l'emploi qu'il propose. Les jeunes peuvent aussi se tourner vers d'autres intermédiaires de placement, comme les opérateurs du placement et les associations d'insertion (encadré 1). La littérature a montré que l'accompagnement que ces intermédiaires proposent favorise nettement la sortie du chômage [2] [3]. Pour autant, une grande partie des jeunes ne recourent pas aux intermédiaires de placement, par méconnaissance de leur rôle d'accompagnement ou parce qu'ils s'en sentent éloignés [2], ou encore parce qu'ils s'appuient davantage sur des canaux de recherche plus informels, tels que leurs réseaux de contacts personnels et professionnels [4]. Quels sont les jeunes qui recourent à Pôle emploi en particulier ? Quels sont ceux qui privilégient les autres intermédiaires institutionnels de placement (les missions locales, l'Apec, etc.), et ceux qui cherchent un premier emploi par leurs propres moyens ?

Pour répondre à ces questions, l'étude se base sur le recours aux intermédiaires de placement – publics ou privés – parmi les jeunes entrants sur le marché du travail qui n'ont jamais travaillé et sont à la recherche d'un emploi. En se limitant à la recherche du premier emploi, l'étude exclut les jeunes qui ont acquis des droits à l'Assurance chômage et mobilisent Pôle emploi à ce titre.

## 35 % des jeunes ne sont accompagnés par aucun intermédiaire de placement

En moyenne, entre 2015 et 2017, 440 000 jeunes ayant terminé leurs études et n'ayant jamais travaillé sont à la recherche d'un premier emploi (tableau 1). Parmi eux, 38 % sont inscrits à Pôle emploi (qu'ils soient ou non suivis par d'autres intermédiaires de placement), tandis que 27 % sont suivis uniquement par d'autres intermédiaires, et que 35 % recherchent un emploi par d'autres moyens. La moitié des jeunes qui recherchent un premier emploi ont entre 20 et 24 ans, et les femmes sont moins nombreuses que les hommes (47 %), en particulier parmi les jeunes qui sont suivis par les autres

intermédiaires de placement (42 %). Les moins de 20 ans sont moins souvent accompagnés. Le recours aux intermédiaires de placement est moindre parmi les jeunes qui résident dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV); ils recherchent plus souvent un emploi par d'autres moyens. Ceux qui sont nés à l'étranger s'inscrivent davantage auprès des autres intermédiaires de placement que Pôle emploi. Une majorité (58 %) des 440 000 jeunes sont sans diplôme ou avec un diplôme inférieur au baccalauréat, mais parmi les inscrits à Pôle emploi, ils sont plus nombreux à avoir un diplôme au moins équivalent au baccalauréat (46 %).

**TABLEAU 1 | Les caractéristiques des 16-29 ans à la recherche d'un premier emploi selon l'intermédiaire de placement**

En %

	Inscrits à Pôle emploi <sup>1</sup>	Suivis par d'autres intermédiaires de placement <sup>2</sup>	Non suivis	Ensemble
<b>Ensemble (effectifs en milliers)</b>	<b>169</b>	<b>119</b>	<b>152</b>	<b>440</b>
<b>Ensemble</b>	<b>38</b>	<b>27</b>	<b>35</b>	<b>100</b>
<b>Catégorie d'âge</b>				
16-19 ans	21	28	35	28
20-24 ans	52	53	46	50
25-29 ans	27	20	19	22
<b>Sexe</b>				
Femme	48	42	48	47
Homme	52	58	52	53
<b>Diplôme</b>				
Sans diplôme	22	27	29	26
Inférieur au baccalauréat	32	35	29	32
Baccalauréat à bac +2	34	29	31	32
Supérieur à bac +2	12	9	11	11
<b>Lieu de naissance</b>				
En France	89	87	83	86
A l'étranger	11	13	17	14
<b>Lieu de résidence</b>				
Rural	16	12	14	14
Urbain - hors QPV	63	62	66	64
Urbain - QPV	21	26	20	22

<sup>1</sup> Les jeunes inscrits à Pôle emploi peuvent être ou non suivis par d'autres intermédiaires de placement, cette dernière information n'étant toutefois pas disponible dans la source mobilisée.

<sup>2</sup> Les jeunes suivis par d'autres intermédiaires de placement ne sont pas inscrits à Pôle emploi.

Lecture: parmi les 440 000 jeunes n'ayant jamais travaillé, 38 % s'inscrivent à Pôle emploi, 27 % sont suivis par d'autres intermédiaires de placement (mission locale par exemple) et 35 % ne sont suivis par aucun intermédiaire; parmi les 16-29 ans suivis par Pôle emploi, 48 % sont des femmes.

Champ: jeunes âgés de 16 à 29 ans ayant achevé leur formation initiale et qui sont à la recherche d'un premier emploi, interrogés au cours des enquêtes Emploi de 2015, 2016 et 2017 en France métropolitaine.

Source: Pôle emploi, Insee, appariement FH-EEC.

## Le recours à Pôle emploi augmente avec l'âge

En tenant compte des caractéristiques des jeunes (encadré 1), il apparaît que les femmes recourent plus souvent à Pôle emploi (+4,3 points de pourcentage), alors que les hommes se tournent davantage vers les autres intermédiaires de placement (+4,2 points) (tableau 2). Elles éprouvent de plus grandes difficultés à mobiliser leur réseau personnel et professionnel dans leurs démarches [5].

Par ailleurs, le recours à Pôle emploi augmente avec l'âge. D'une part, les plus jeunes peuvent s'orienter vers d'autres

intermédiaires, notamment les missions locales dont le champ d'action dépasse celui de l'emploi et le public est limité aux moins de 26 ans. D'autre part, avec l'âge, les jeunes ont potentiellement une meilleure connaissance des institutions: ils se tournent alors davantage vers Pôle emploi.

La situation familiale influence significativement le type de suivi privilégié par les jeunes. Ceux qui résident encore chez leurs parents sont plus souvent inscrits à Pôle emploi. En revanche, ce recours est significativement réduit parmi les jeunes qui sont en couple avec enfants.

**TABLEAU 2 | Les effets des caractéristiques individuelles sur le recours aux intermédiaires de placement**

En points de pourcentage

	Inscrits à Pôle emploi <sup>1</sup>	Suivis par d'autres intermédiaires de placement <sup>2</sup>	Non suivis
<b>Sexe (Réf. = homme):</b>			
Femme	4,3***	-4,2***	n.s.
<b>Âge (Réf. = 16-19 ans):</b>			
20-24 ans	8,3***	-1,9*	-6,4***
25-29 ans	21,3***	-8,8***	-12,5***
<b>Ménage (Réf. = célibataire sans enfant):</b>			
Célibataire avec enfant	n.s.	n.s.	-4,1*
En couple sans enfant	n.s.	6,9**	n.s.
En couple avec enfant	-5,0*	6,3**	n.s.
<b>Cohabitation (Réf. = chef de ménage ou conjoint):</b>			
En cohabitation avec les parents	4,8**	n.s.	-7,0***

<sup>1</sup> et <sup>2</sup>: idem tableau 1.

Note: il s'agit ici des effets marginaux moyens issus de l'estimation d'un *logit* multinomial. Les résultats sont significatifs au seuil de 10 % (\*), de 5 % (\*\*), de 1 % (\*\*\*), ou non significatifs (n.s.). La disponibilité pour travailler et l'intensité de la recherche d'emploi sont également prises en compte dans l'analyse (cf. tableau complémentaire).

Lecture: à autres caractéristiques égales, les femmes ont une probabilité d'être inscrites à Pôle emploi de 4,3 points de pourcentage plus élevée que les hommes.

Champ: jeunes âgés de 16 à 29 ans ayant achevé leur formation initiale et qui sont à la recherche d'un premier emploi, interrogés au cours des enquêtes Emploi de 2015, 2016 et 2017 en France métropolitaine.

Source: Pôle emploi, Insee, appariement FH-EEC.

## Le recours aux autres intermédiaires dépend de leur présence sur le territoire

La densité des missions locales et des associations d'insertion est plus élevée dans les QPV, de sorte que les jeunes de ces quartiers y sont plus souvent suivis (tableau 3). À l'inverse, leur moindre présence dans les zones rurales en décourage le recours: les jeunes ruraux sont moins souvent accompagnés par les intermédiaires de placement dans leurs démarches de recherche d'emploi. C'est aussi le cas des jeunes résidant dans l'agglomération parisienne, qui bénéficient d'un marché de l'emploi plus dynamique, ce qui peut augmenter leurs chances de trouver un emploi *via* d'autres canaux.

Si la nationalité des jeunes n'a pas d'effet sur le non-recours aux intermédiaires de placement, elle implique des écarts entre le recours à Pôle emploi et aux autres opérateurs: les ressortissants européens s'orientent plus souvent vers les autres opérateurs de placement, alors que Pôle emploi est privilégié par les extra-européens. Par ailleurs, le fait que les parents soient nés en France augmente l'inscription à Pôle emploi. Les jeunes dont au moins un des deux parents est né en dehors de l'Europe se tournent quant à eux plus souvent vers les autres inter-

médières. D'une part, ils pourraient moins bien connaître le rôle que peut jouer Pôle emploi dans l'accompagnement vers l'emploi. D'autre part, ils pourraient privilégier d'autres structures comme les missions locales, qui constituent des lieux tout autant de rencontres et de socialisation que d'accompagnement vers l'emploi.

**TABLEAU 3 | Les effets de l'origine sociale et géographique sur le recours aux intermédiaires de placement**

En points de pourcentage

	Inscrits à Pôle emploi <sup>1</sup>	Suivis par d'autres intermédiaires de placement <sup>2</sup>	Non suivis
<b>Lieu de de résidence (Référence = urbain - hors QPV):</b>			
Commune rurale	n.s.	-3,5***	2,3**
Urbain, QPV	n.s.	2,3*	-2,9***
Agglomération parisienne - hors QPV	-12,2***	n.s.	10,0***
Agglomération parisienne - QPV	-16,1***	5,6**	10,5***
<b>Nationalité (Réf. = Française):</b>			
Européenne	-10,0**	8,2*	n.s.
Africaine	n.s.	-5,6**	n.s.
Autre	6,9*	-10,6***	n.s.
<b>Lieu de naissance des parents (Réf. = France):</b>			
Un parent né à l'étranger .....			
Europe .....	n.s.	-4,5*	7,3***
Maghreb .....	-7,8***	3,9*	3,9***
Autre pays .....	-10,7***	7,5***	n.s.
Deux parents nés à l'étranger .....			
Europe .....	n.s.	n.s.	6,8**
Maghreb .....	-11,4***	9,5***	n.s.
Autre pays .....	-11,7***	8,4***	3,3*
Mixtes .....	n.s.	n.s.	n.s.
<b>CSP des parents (Réf. = employé-e/ouvrier-e):</b>			
Mère qualifiée	n.s.	n.s.	n.s.
Père qualifié	n.s.	n.s.	n.s.
Deux parents qualifiés	-7,4***	4,0**	3,4**
Mère et/ou père n'ayant jamais travaillé	n.s.	n.s.	n.s.

<sup>1</sup> et <sup>2</sup>: idem tableau 1.

Note: il s'agit ici des effets marginaux moyens issus de l'estimation d'un *logit* multinomial. Les résultats sont significatifs au seuil de 10 % (\*), de 5 % (\*\*), de 1 % (\*\*\*), ou non significatifs (n.s.). La disponibilité pour travailler et l'intensité de la recherche d'emploi sont également prises en compte dans l'analyse (cf. [tableau complémentaire](#)).

Lecture: à autres caractéristiques égales, les femmes ont une probabilité d'être inscrites à Pôle emploi de 4,3 points de pourcentage plus élevée que les hommes.

Champ : jeunes âgés de 16 à 29 ans ayant achevé leur formation initiale et qui sont à la recherche d'un premier emploi, interrogés au cours des enquêtes Emploi de 2015, 2016 et 2017 en France métropolitaine.

Source : Pôle emploi, Insee, appariement FH-EEC.

## Les enfants d'employés et ouvriers et les diplômés d'un bac +2 recourent plus souvent à Pôle emploi

Les enfants d'employés et ouvriers recourent plus souvent à Pôle emploi tandis qu'à l'inverse, ceux dont les parents occupent des emplois qualifiés recherchent davantage un premier emploi par leurs propres moyens (+3,4 points de pourcentage, tableau 3), ou se tournent vers les autres intermédiaires publics ou privés de placement (+ 4,0 points). Ces jeunes disposent d'un capital social ainsi que de réseaux personnels et professionnels plus facilement mobilisables dans leurs démarches, et seraient par ailleurs plus à l'aise avec la recherche en ligne [4].

Les jeunes sans diplôme, plus éloignés des démarches institutionnelles, recourent moins souvent à Pôle emploi (-5,9 points). Ils sont également plus nombreux que ceux

ayant un diplôme inférieur au baccalauréat à n'être suivis par aucun intermédiaire de placement (+4,7 points, tableau 4). Mais l'effet du niveau de diplôme sur la probabilité de recourir aux intermédiaires de placement n'est pas linéaire. En particulier, les bac +2 s'inscrivent plus souvent à Pôle emploi que les jeunes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat (+13,5 points), alors même que leur niveau de diplôme laisserait penser qu'ils sont plus autonomes dans leurs démarches de recherche d'emploi. Ils rencontrent davantage de difficultés pour obtenir un emploi correspondant à leur niveau de qualification (effet de déclassement): ils sont souvent recrutés sur des postes d'employés et ouvriers, pour ensuite bénéficier de programmes de formation et de mobilité interne après quelques années d'expérience au sein de l'entreprise [6]. Face à la concurrence des diplômés de bac +3 pour occuper des postes de professions intermédiaires, ils semblent recourir à Pôle emploi pour augmenter leurs chances d'obtenir un emploi qui corresponde à leur niveau de qualification.

**TABLEAU 4 | Les effets du diplôme et de la recherche d'emploi sur le recours aux intermédiaires de placement**

En points de pourcentage

	Inscrits à Pôle emploi <sup>1</sup>	Suivis par d'autres intermédiaires de placement <sup>2</sup>	Non suivis
<b>Diplôme (Référence = inférieur au baccalauréat):</b>			
Sans diplôme	-5,9***	n.s.	4,7***
Baccalauréat	n.s.	n.s.	n.s.
Bac +2	13,5***	-7,9***	-5,6***
Bac +3 et Master 1	n.s.	n.s.	n.s.
Master 2 ou plus	n.s.	n.s.	n.s.
<b>Ancienneté de la recherche d'emploi (Réf. = 6 à 12 mois):</b>			
Moins d'un mois	-4,6**	-10,9***	15,6***
2 à 3 mois	-3,9**	-9,1***	13,0***
3 à 6 mois	n.s.	n.s.	3,0**
12 à 18 mois	5,8**	n.s.	-5,1***
18 à 24 mois	n.s.	n.s.	n.s.
Plus de 2 ans	4,5**	-5,0***	n.s.

<sup>1</sup> et <sup>2</sup>: idem tableau 1.

Note: il s'agit ici des effets marginaux moyens issus de l'estimation d'un *logit* multinomial. Les résultats sont significatifs au seuil de 10 % (\*), de 5 % (\*\*), de 1 % (\*\*\*), ou non significatifs (n.s.). La disponibilité pour travailler et l'intensité de la recherche d'emploi sont également prises en compte dans l'analyse (cf. [tableau complémentaire](#)).

Lecture: à autres caractéristiques égales, les femmes ont une probabilité d'être inscrites à Pôle emploi de 4,3 points de pourcentage plus élevée que les hommes.

Champ : jeunes âgés de 16 à 29 ans ayant achevé leur formation initiale et qui sont à la recherche d'un premier emploi, interrogés au cours des enquêtes Emploi de 2015, 2016 et 2017 en France métropolitaine.

Source : Pôle emploi, Insee, appariement FH-EEC.

## Le recours à Pôle emploi augmente avec la durée de recherche d'emploi

Le non recours aux intermédiaires institutionnels de placement est marqué au moment de la sortie des études. Les jeunes qui recherchent un emploi depuis moins d'un mois sont plus nombreux à ne pas recourir à ces intermédiaires que ceux qui sont en recherche depuis 6 à 12 mois (+15,6 points, tableau 4): ils mobilisent d'abord leurs réseaux personnels et professionnels. Au-delà de 6 mois de recherches infructueuses, l'inscription à Pôle emploi augmente. Face à leurs difficultés d'insertion, les jeunes sans emploi après 2 ans de recherche se détournent des autres intermédiaires de placement, et privilégient l'accompagnement dispensé par Pôle emploi.

## Encadré 1 • Données et méthode

L'appariement entre le Fichier historique de Pôle emploi (FH) et les données de l'enquête Emploi en continu de l'Insee (EEC) renseigne sur l'historique d'inscription à Pôle emploi des personnes interrogées entre le 1<sup>er</sup> trimestre 2012 et le 4<sup>e</sup> trimestre 2017 (voir [7] pour plus de détails sur l'appariement).

Le champ de l'étude porte sur les personnes âgées de 16 à 29 ans, ayant achevé leur formation initiale et qui sont à la recherche d'un premier emploi. Sont exclus les inactifs « purs », c'est-à-dire les jeunes n'ayant entrepris aucune démarche de recherche d'emploi au cours du mois précédent, et qui déclarent ne pas souhaiter trouver un travail. Retenir uniquement les personnes qui n'ont jamais travaillé permet de neutraliser l'effet du recours à l'indemnisation du chômage, et supposer ainsi que les jeunes considérés ne sollicitent Pôle emploi que pour son service d'accompagnement.

Les données collectées entre le 1<sup>er</sup> trimestre 2015 et le 4<sup>e</sup> trimestre 2017 sont empilées pour éviter tout biais lié à l'échantillonnage des enquêtes Emploi. À partir des poids individuels (*pond\_indiv*) fournis pour assurer une représentativité de la population totale au cours du trimestre considéré, des poids individuels sont recalculés pour exprimer les résultats des statistiques descriptives en moyenne annuelle ( $\text{poids} = (\text{pond\_indiv}) / N$ ), avec  $N = 12$ , le nombre de trimestres couvrant la période d'étude. Il en ressort qu'en moyenne chaque année entre 2015 et 2017, 440 000 jeunes âgés de 16 à 29 ans ont terminé leur formation initiale et sont à la recherche de leur premier emploi (tableau A). Les données ne sont pas pondérées dans les estimations.

En croisant le statut d'inscription à Pôle emploi et la réponse à la question « Êtes-vous actuellement inscrit comme demandeur d'emploi à Pôle emploi ou auprès d'un opérateur de placement ou d'une association d'insertion ? », sont regroupés les jeunes qui sont inscrits à Pôle emploi (qu'ils soient ou non suivis par d'autres opérateurs de placement), ceux qui sont uniquement suivis par d'autres intermédiaires de placement – publics ou privés (et ne sont pas inscrits administrativement à Pôle emploi) et ceux qui ne sont suivis par aucun intermédiaire.

Un modèle *logit multinomial* est estimé, mesurant pour chaque individu  $i$  de l'échantillon la probabilité  $j = 1$  d'être inscrit à Pôle

**TABLEAU A | La répartition des 16-29 ans qui recherchent un emploi**

En milliers

	Inscrits à Pôle emploi <sup>1</sup>	Suivis par d'autres intermédiaires de placement <sup>2</sup>	Non suivis	Ensemble
En emploi	177	65	454	695
Non-emploi	718	280	290	1288
ayant déjà travaillé	549	161	137	848
n'ayant jamais travaillé	169	119	152	440
<b>Ensemble</b>	<b>895</b>	<b>345</b>	<b>744</b>	<b>1983</b>

<sup>1</sup> et <sup>2</sup>: voir tableau 1.

Lecture: en moyenne chaque année, parmi les 1,983 million de jeunes qui sont à la recherche d'un emploi, 440 000 n'ont jamais travaillé.

Champ: jeunes âgés de 16 à 29 ans ayant achevé leur formation initiale et qui sont à la recherche d'un premier emploi, interrogés au cours des enquêtes Emploi de 2015, 2016 et 2017 en France métropolitaine.

Source: Pôle emploi, Insee, appariement FH-EEC.

emploi, ou  $j = 2$  d'être suivi par un autre intermédiaire institutionnel de placement par rapport à la probabilité  $j = 3$  de ne pas être suivi:

$$\frac{P(y_i = j | X_i)}{P(y_i = 3 | X_i)} = \exp(X_i \beta_j) \quad j = 1, 2$$

avec le modèle linéaire sous-jacent  $y_i^* = X_i \beta + \varepsilon_i$  avec  $\varepsilon_i \xrightarrow{iid} N(0, 1)$ .

$X_i$  regroupe les caractéristiques individuelles des jeunes (sexe, âge, composition familiale, cohabitation avec les parents), leur origine géographique et sociale (lieu de résidence, nationalité, pays de naissance et catégories socioprofessionnelles des parents), leur niveau de qualification (diplôme) et leur recherche d'emploi (ancienneté de la recherche et disponibilité pour travailler). Une indicatrice sur les démarches autonomes de recherche d'emploi est également introduite, qui vaut 1 si l'individu a entrepris au cours du mois au moins une autre démarche de recherche d'emploi que la prise de contact avec les intermédiaires du marché du travail, et 0 sinon.

Pour chaque modalité de la variable dépendante  $j = (1, 2, 3)$ , les effets marginaux de chaque modalité des variables explicatives sont ensuite calculés pour l'individu moyen.

## Pour en savoir plus

- di Paola V., Méhaut P., Moullet S. (2018), [Entrée dans la vie active et débuts de carrière: entre effets conjoncturels et évolutions des normes d'emploi. Comparaison sur cinq cohortes d'entrants sur le marché du travail](#), Revue Française de Socio-Économie, n° 20, p. 235-258.
- Eyméoud J.-B., Wasmer É. (2016), [Vers une société de mobilité – les jeunes, l'emploi et le logement](#), Presses de Sciences Po.
- Castell L., Portela M., Rivalin R. (2016), [Les principales ressources des 18-24 ans. Premiers résultats de l'enquête nationale sur les ressources des jeunes](#), Insee Premières, n° 1603, juin.

- Blasco S., Fontaine F., Malherbet F. (2015), [Améliorer l'efficacité du service public pour l'emploi](#), Revue française d'économie, vol. 30, p. 67-97.
- De Larquier G., Rieucou G. (2015), [Candidatures spontanées, réseaux et intermédiaires publics: quelle information et quels appariements sur le marché du travail français?](#) Relations Industrielles, 70 (3), 486-509.
- Cadet J.-P., Delanoë A., Guitton C. (2020), [Professions intermédiaires des entreprises: les raisons d'une envolée des diplômes](#), Céreq Bref, 4-p, novembre.
- Dares-Insee (2019), [Appariement entre l'enquête Emploi et le fichier Historique de Pôle emploi sur la période 2012-2017: méthode et premiers résultats](#), Document d'études Dares, n° 233, juillet.

Émilie Arnoult et Jihène Ghrairi (Dares).

**Directeur de la publication**  
Michel Houdebine

**Directrice de la rédaction**  
Anne-Juliette Bessone

**Secrétaires de rédaction**  
Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

**Maquettistes**  
Valérie Olivier, Bruno Pezzali

**Mise en page et impression**  
Dares, ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion

**Dépôt légal**  
à parution

**Numéro de commission paritaire**  
3124 AD. ISSN 2109 – 4128  
et ISSN 22674756

**Réponses à la demande**  
dares.communication@travail.gouv.fr

**Contact presse**  
Joris Aubrespin-Marsal  
joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

[dares.travail-emploi.gouv.fr](https://dares.travail-emploi.gouv.fr)

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.



STATISTIQUE  
PUBLIQUE